

19^e colloque Etienne Thill

IMMD-ROUBAIX-12-13-14 Octobre 2016

Comment le commerce change la ville : 150 ans d'évolution de la géographie commerciale et urbaine à Mouy (Oise).

Nous avons choisi l'exemple de la ville de Mouy (environ 5000 habitants), située dans la vallée du Thérain entre Creil et Beauvais à 70 km au nord de Paris. Nous disposons des documents des années 1850 jusqu'à nos jours pour comprendre les évolutions du commerce d'une ville moyenne représentative des statistiques commerciales nationales.

1) Contexte démographique de Mouy :

La population stable autour de 2700 habitants entre 1836 et 1856 a connu un net développement économique et démographique avec l'arrivée du train fin août 1857. On trouvera en annexe la lettre de remerciement du conseil municipal de Mouy à l'intention de l'empereur Napoléon III ainsi que celle envoyée au Duc de Mouchy en juillet 1853 pour le remercier de ces 14 ans d'efforts pour obtenir cette ligne « en déjouant les intrigues ourdies à son détriment ».

La mairie a fait édifier en remerciement une statue en bronze du duc de Mouchy place de la gare le 20 septembre 1857.

Cette voie de chemin de fer relie Creil et Beauvais et tous les villages de la vallée du Thérain ayant des activités industrielles dont l'essor fut permis par le développement de l'énergie hydraulique puis par la vapeur.

Cette ligne est à l'origine de la prospérité industrielle, commerciale et urbanistique de la ville de 1857 à 1913, et une diversification de l'industrie textile vers d'autres activités notamment chaussures. Cette prospérité a permis un essor sans précédent avec la création d'un urbanisme de type Haussmannien tant pour les rues commerçantes que pour les maisons de « maîtres », magnifiques maisons particulières également de type Haussmannien. Mouy n'a subi ensuite que très peu d'évolution dans son l'urbanisme ce qui nous permet de comparer les évolutions commerciales du centre ville dans ce cadre préservé.

On peut distinguer plusieurs périodes démographiques :

1857/1913 : La population passe de 2800 à 3600 habitants avec un fort développement industriel, du commerce et de l'urbanisme.

1914/1919 : Recul démographique et déstabilisation de certaines entreprises du fait de la guerre.

1920 / 1925 : Après les saignées de la guerre tant humaines qu'industrielles, la population passe de 3200 en 1920 à 3500 en 1926. Cette période verra également une reprise de l'activité industrielle.

1926 / 1939 : Ces années sont moins favorables au commerce compte tenu d'une forte crise industrielle sur les métiers traditionnels de la ville de Mouy. La population régresse de 3500 à 2900 personnes.

1940/1945 : La guerre amplifie la désindustrialisation des métiers traditionnels.

1946 / 1970 : L'après guerre voit arriver à Mouy une nouvelle génération d'industriels fortement créateurs d'emplois remplaçant les industries traditionnelles ce qui permet d'atteindre 4500 habitants en 1975.

1980 / 2016 : Rapide dégradation de l'industrie à Mouy qui n'entrave pas l'augmentation de la population (5300 habitants en 2016). Mouy devient une « cité dortoir » appréciée pour ses grandes qualités de son urbanisme et la proximité de pôles d'emplois (Roissy, Paris, Creil, etc ...

2) Rappel de l'évolution industrielle entre 1836 à 2016 et influence sur le commerce.

Dans les années 1800, la filature et le tissage de laine (issue d'une longue tradition depuis le moyen age) étaient l'activité principale de la ville de Mouy. En 1825, il y avait à Mouy plusieurs centaines de fabricants de drap qui vont se regrouper (souvent petits ateliers avec quelques métiers répondant aux commandes des négociants), 17 filatures de laine avec des unités de tissage, corderie, mégisserie et 2 teinturiers (l'atelier de tissage DESCOINS employait 400 personnes). Une rue le long du Thérain s'appelait rues des Foulons jusqu'en 1900.

A Mouy et Angy, en 1835, on dénombrait 400 métiers à tisser, 16 filatures et 70 fabricants de draps ainsi que des ateliers de teinture.

Comme l'indique Bertrand Fournier dans « Le rayonnement de l'industrie textile à Mouy dans la première moitié du 19^e siècle » : les grandes filatures de laine vont évoluer progressivement dans la seconde moitié du 19^e en entreprises de lacets, cardes, ... ou vont être converties en usines de chaussures (exemple filature Bertheville en 1859, la tannerie Basset s'installe en 1863 dans les bâtiments de l'ancienne filature d'Escoins (la plus grosse filature de Mouy en 1925), même chose pour la carderie Ashez en 1865 (80 ouvriers). La société générale de broserie d'Anatole Lhoyer s'est implantée en 1904 dans l'ancienne filature d'Egypte,...). Dans la première moitié du 20^e siècle, ce sont les broseries et tanneries qui seront prédominantes.

On trouvera en annexe les documents sur ces industries.

En 1900 on trouve à Mouy neuf fabriques de chaussures, deux fabriques de bouteilles d'acétylène, articles de bureau, articles de pêche, deux fabriques de boutons, deux briqueteries, trois broseries, deux imprimeries, une mégisserie, une fabrique de talons et une fabrique de tapis.

Durant les années 1940 / 1970 régression de toutes les entreprises traditionnelles. Après la disparition de 5 fabricants de chaussures entre 1910 et 1940, regroupement ou disparition des broseries, boutonnières etc.

Ces industries sont remplacées à partir des années 40 par un fort développement de nouvelles entreprises jusqu'au années 1980.

Esfom acier (100 ouvriers), Peintures J.M.Paillard (80 ouvriers), Tec plastiques (moulages 50 ouvriers), Bristol Batcock (automatismes industriels 220 ouvriers), Sachs Allinquant (travail métaux 310 ouvriers), Essilor international (Lunetterie 170 ouvriers), Générale de Brosseries (SGB 195 ouvriers), Fournival (Brosserie 80 ouvriers) ainsi qu'une société de chaudronnerie, matériel agricole, imprimerie, ameublement, ...

Les années 1980/2016 : On assiste à une quasi disparition de toutes ces entreprises (hors broserie Fournival) et de toutes les grosses unités industrielles de Mouy. Seul

l'apparition de quelques entreprises de service tels que laboratoires, entrepôts logistiques, affûtage d'outils, ... permettent de conserver une petite activité industrielle à Mouy.

La distribution connaît durant cette période un certain nombre d'évolutions :

Apparition fin des années 1800 et début 1900 des grands magasins et du succursalisme entraînant de violentes réactions sur le plan national de tous les syndicats du petit commerce appuyés par des députés acquis à leur cause.

Disparition progressive de tous les hôtels-restaurants qui est liée à la désindustrialisation de la ville dès les années 1930.

L'arrivée des « Supermarchés » extérieurs à la ville provoque la fin du succursalisme dans la ville de Mouy et la quasi disparition de tout le commerce alimentaire et droguerie hors boulangerie pâtisserie.

Disparition de l'ensemble des commerces non alimentaires (textile, meubles, électroménager, ...) dû également à l'apparition de spécialistes régionaux. (ex Kuom pour les meubles).

Apparition de nouveaux commerces accompagnant de nouvelles inventions ou services (voiture, photo, vidéos, tatouage, réparation informatique, toilettage pour animaux, ...) et des institutions bancaires ou assurances pour les particuliers.

Cette situation entraîne la fermeture de dizaine de boutiques. Dans certaines villes, ces boutiques restent fermées et forment des « dents creuses » si caractéristiques des villes en déclin. A Mouy, la pression démographique a fait que ces boutiques ont été transformées en logements avec souvent les « cicatrices » des précédents commerces. (Grilles de boucherie, écritures sur les façades, modifications sommaires, ... cf photos)

Rappel de l'évolution de l'urbanisme entre 1936 et 2016 :

L'urbanisme de Mouy a été fortement restructuré à partir des années 1850 comme on peut le constater dans les comptes rendus du Conseil Municipal de Mouy des travaux engagés pour la ville.

Le commerce de Mouy est historiquement implanté autour d'une place centrale (Place du marché renommée place Cantrel fin 19ème en l'honneur d'un maire de

Mouy) intégrant l'église et un grand espace central utilisé lors des marchés, chaque samedi, et lors d'une foire régionale annuelle très importante qui se tenait depuis le moyen âge le jeudi qui suivait le deux octobre.

En 1809 l'empereur accorda une deuxième foire fixée le jeudi après le 22 avril.

Ces grandes foires ont nécessité l'agrandissement notamment de la place centrale et de la place de la mairie pour éviter, comme indiqué dans un conseil municipal de la fin des années 1850, « des accidents dus à des animaux »

Ces grandes foires disparurent à la fin des années 1960. Il ne reste plus de nos jours qu'un marché qui n'est plus que l'ombre du marché du passé, exilé sur la petite place de la mairie avec très peu d'alimentation et une majorité de textiles bon marché.

Le commerce s'est concentré majoritairement sur tout le pourtour de cette place Cantrel et les rues adjacentes (rue Gambetta, rue Noailles, rue de Clermont et jonction avec la place de la mairie). Actuellement la rue de Noailles s'appelle rue Auguste Boudon et la rue de Clermont, la rue Jean Corroyer.

Il existait également de nombreux commerces (souvent alimentaires ou cafés) au début des années 1900 dans les principales rues de la ville ainsi qu'autour de la place de la gare. (cf photos en annexe)

IV) Les commerces à Mouy des années 1880 à 2016

a) Les Hôtels-restaurants (cf photos) :

L'importance des besoins de la ville et de sa région a permis la création au 19^e siècle de 6 grands hôtels-restaurants, 4 sur la place Cantrel, 1 sur la place de l'église et 1 près de la gare. Certains établissements pouvant accueillir 70 chevaux, plus de 80 couverts, chambres meublées, salle de danse, etc... (cf photos)

Actuellement, tous ces hôtels ont disparu :

Sur la place Cantrel :

Le plus important « Hôtel de l'écu Gabillon » puis « Bierre » a été remplacé par des logements.

Le second « Hôtel Central » puis « Hôtel du Commerce Mme MERCIER » après sa fermeture il a hébergé différentes activités (laboratoire, vente industrielle portes & fenêtres) est actuellement en vente.

Le troisième « Hôtel restaurant populaire Denier » puis « Restaurant de la paix » après la guerre de 1914, a été remplacé dans les années 50 par un spécialiste radio, suivi de Phildar, puis d'un photographe d'art avant de devenir un espace de stockage pour la pharmacie.

L'« Hôtel restaurant café Français » a été divisé en deux dans les années 50. Une partie en habitations et l'autre partie en boucherie chevaline puis plats préparés puis laverie puis Picardie Ravalement.

On constate que tous ces hôtels restaurants n'ont pas pu conserver une activité pérenne dans le temps.

Le « Grand hôtel des voyageurs » place de l'église a pris dans les années 30 le nom d'« Hôtel du centre » associé avec une pâtisserie et bar (Maison Bizot)

En ce qui concerne l'hôtel restaurant près de la gare « Hôtel du Lion d'or maison Chatelain » puis « Hôtel du lion d'or maison Bézu dans les années 1915 », l'Hôtellerie à été abandonnée et est actuellement un restaurant marocain. (Les travaux pour refaire un hôtel avec les normes actuelles de sécurité et d'accessibilité représentent d'après le propriétaire un coût prohibitif).

Alternative très récente à cette disparition de ces hôtels, 2 « chambres d'hôtes » dont une sur la place de la Mairie ont été réalisés dans de belles demeures du 19^e siècle.

b) Les commerces alimentaires (cf photos) :

On trouvait en 1900 plus de 16 épiciers répartis sur l'ensemble de la ville avec parfois une mercerie et un café billard.

En 1890, l'un des plus grands magasins sur la place Cantrel, Le « Grand bazar du marché » est remplacé vers 1905 par le « Familistère succursale n° 440 ». On peut noter qu'à cette époque, tous les succursalistes affichaient le numéro de leur succursale, montrant la puissance du groupe. On trouve des communications à la chambre des députés dans les années 1913 dénonçant la volonté de Familistère de créer 700 nouvelles succursales.

Le plus gros magasin de draps et de mercerie « Remi » à été remplacé au même moment par la « Ruche picarde n° 147 » « alimentation à prix réduit ».

Dans la rue Gambetta, seconde rue la plus commerçante de la ville, s'est installée l'épicerie mercerie « Comptoirs modernes ».

Le succursaliste Les Planteurs du Caïfa s'installe à Mouy place Cantrel dans les années 1930 à la place de la maison Charrette, épicerie parisienne.

Existence également d'une Coopérative de consommateurs Rue de Clermont qui s'est agrandie ensuite en se déplaçant près de la gare.

A la fermeture du Bazar populaire qui appartenait à La belle jardinière, « L'union commerciale comptoir économique des familles n° 35 » s'est également installé rue Gambetta.

Dans les années 1930 s'installe également rue de Paris un magasin « Unico ».

Cette arrivée de nouveaux acteurs entraînera au début du 20^è siècle de vives réactions sur le plan national et local contre le succursalisme avec la volonté politique de surtaxer tous les succursalistes, notamment via une taxation exponentielle en fonction du nombre de magasins et du chiffre d'affaire.

L'imagination des parlementaires sur ce sujet fut très riche tout au long du 20^è siècle. (A titre anecdotique, en arrivant au comité de direction de Monoprix en 1986, j'ai été nommé immédiatement administrateur « sur le papier » d'un groupe de magasins. Monoprix avait été obligé de créer des sociétés différentes de 5 ou 10 magasins pour éviter les impôts supplémentaires créés contre les succursalistes. Ce montage n'avait plus vraiment lieu d'être dans les années 1960 mais nécessitait une nouvelle organisation juridique, pour cette société familiale, qui a été réalisée dans les années 1990.

Les années précédant la première guerre mondiale furent particulièrement riches en attaques verbales et écrites d'une grande violence.

En 1913 M Lafon, Secrétaire Général, fait paraître un article dans l'épicerie française où on peut lire : «Lorsqu'une louve se jette sur un troupeau de moutons, les cris du berger et les aboiements de son chien suffisent à tenir la bête en respect. Mais si elle revient, accompagnée de son mâle et de ses louveteaux adultes, ce n'est plus avec une houlette, mais avec un bon fusil que le berger devra leur faire accueil. Puisse nos gouvernants qui si souvent « tondent notre laine » être pour nous de vigilants

bergers. » Les arguments contre le succursalisme défilent « ... tout n'est que fraude, duperie sur la qualité, escamotage et illusion » La société des détaillants parle des « odieux bénéfices amassés par les ogres du grand commerce : 4.7 M F pour Caifa, 4.2 M F pour les nouvelles galeries, 6.7 M F pour le Printemps et 6.9 M F pour les Galeries Lafayette. »

Une diatribe violente s'enclenche tout particulièrement à l'encontre des « Planteurs du Caifa » et contre Maggi, toutes deux sociétés d'origine allemande avec des propriétaires juifs.

On trouve dans le « plaidoyer » publié dans la ligue de défense du commerce de l'industrie et de l'agriculture une violente attaque contre le Caifa livrant à domicile à l'aide de charrettes tirées à bras ou par des chiens (5800 livreurs en 1913) « Ces pauvres roulottiers geignants derrière leurs poussettes ou juchés sur leur voiture à chiens maigres, symbolisent le juif errant »

« Si une livre de sucre vous est nécessaire, si il vous faut un quart de café, quelques grammes de pâtes alimentaires, est-ce le Caifa qui vous en fera l'avance ? Non ! N'est ce pas ! Comme ces chiens vous pourrez crever et c'est alors que vous reconnaîtrez la bienfaisance du fournisseur français que vous avez lâché pour favoriser l'étranger ».

Cet argumentaire rappelle le rôle très important du « crédit à la consommation » réalisé à cette époque par les épiciers avec les « fameuses ardoises ».

Nous avons d'autres textes qui dénoncent les primes que le consommateur pouvait cumuler pour obtenir des cadeaux en fonction du nombre de points obtenus (cf.photos).

Le ton monte lorsqu'un grand article donne des arguments pour que le « Caifa meurt »

« Il exploite avec 2 ou 3 amis les 36 000 communes de France, il reste des ruines derrière lui pour la vente de mauvais produits de consommation et les faillites qu'il entraîne, avec ses 2 ou 3 amis il s'entendra étant maître de la place pour saigner le consommateur, on en a assez que toute notre vie et notre commerce soit entre les mains des étrangers. Allemand maître de la meunerie, suisse allemand maître de la literie, Anglais maître de l'épicerie, etc... Il profite de tous les avantages que la France lui offre à peu de frais sans contribuer aux charges comme le fait le petit commerce »

(On n'ose imaginer pour ce type de revue « professionnelle » les commentaires qu'ils auraient faits pour l'arrivée d'Aldi ou de Lidl)

On peut terminer sur la déclaration du député M Georges Berry qui a déposé de nombreux amendements contre les succursalistes et qui déclarait : « Je vous soutiens contre les maisons à succursales multiples qui est votre ennemi en même temps que celui du consommateur. Ces gens se sont affublés de masques Français, il faut vous unir contre eux, non pour résister à un seul mais à tous. Je vais soutenir le petit commerce à la chambre, demain nous rendront impossible les masques, les Maggi et toutes les maisons étrangères qui se disent Françaises, devront nous prouver qu'elles le sont réellement et pour cela, il faudra que leurs membres, leurs administrateurs et leurs enfants puissent nous dirent qu'ils ont été soldats Français. Voilà qui mettra ceux qui seraient tentés de se présenter à l'instar de la Maggi, dans le plus grand des embarras. »

La guerre contre les succursalistes est repartie dans les années de crise des années 1930, période de régression de l'économie nationale. Si les « Planteurs de Caifa » ont pu résister aux attaques xénophobes des années 14/18 en étant présents à Mouy dans les années 1930, l'arrivée de la seconde guerre mondiale leur sera fatale, compte tenu notamment des lois anti-juives. Le Caifa a été remplacé à Mouy vers 1943 par les Nouvelles Galeries.

En 1930, il restait 6 épicerie traditionnelles sur les 16 présentes en 1900 (Bachelet, Decousse, Ducroux, Guilloud, Leblond & Leclerc ; source épicerie Française 1931)

Les métiers de bouche ont été moins touchés avec le maintien d'une quinzaine de boucherie, charcuterie, pâtisserie, boulangerie, fruits et légumes ...

Si l'arrivée des succursalistes a effectivement modifié la structure juridique de l'épicerie, l'impact a été relativement plus faible sur les commerces de bouche.

Cette situation a perduré, avec des hauts et des bas selon la conjoncture économique, jusqu'à la fin des années 1960, date de l'arrivée locale des supermarchés. On notera cependant que la plupart des grands magasins n'ont pas résistés à la crise des années 30 à 40 et ont été remplacés par des petits commerces indépendants, essentiellement textile, meubles, chasse...

C'est la conjonction de la baisse de l'activité industrielle et de l'arrivée en proximité de Mouy des supermarchés puis des Hard-Discount qui a entraîné l'effondrement quasi-total de l'alimentaire en centre ville hors boulangerie.

L'ancienne municipalité à la fin des années 1960 a autorisé la création d'un petit supermarché Coop à la périphérie de la ville, comportant un parking puis une station-service, remplaçant son précédent magasin devenu trop petit et ne disposant pas de parking. Toutes les tentatives des autres enseignes de grande surface ont subi une fin de non recevoir (une enseigne avait même acheté une grande propriété dans Mouy avec étang et parc pour y installer un supermarché ce qui lui a été refusé.

Il est important de noter qu'à la différence des pays nordiques la loi ne protégeait pas la zone de chalandise des villes : à titre d'exemple, un hypermarché de plus de 5.000m² a pu s'installer dans des communes rurales au détriment des recettes fiscales de la ville proche, sans parler de la plus value réalisée sur l'achat du terrain agricole.

Mouy est un exemple concret de cette situation.

Mouy étant séparé de Bury par la voie ferrée, toutes les grandes surfaces se sont positionnées près de la voie ferrée coté Angy ou Bury : Intermarché avec quelques magasins autour (Pizza, pièces automobiles, coiffeur, textile, crèche, agence immobilière, ...), il avait également pensé, pour se protéger des hard discount, créé à proximité un magasin Netto du groupe Intermarché. Dès l'arrivée d'Aldi à quelques centaines de mètres ce magasin n'a pas pu résister et a fermé. (Désormais une enseigne de Décoration - Bazar).

A proximité, près du passage à niveau coté Angy, un Lidl a ouvert.

Après 1985, le magasin Coop géré par la coopérative de Rouen a été transformé en Mutant (qui fermera ses portes début 2000). Ce magasin a fait l'objet d'un achat par le propriétaire de l'Intermarché de Bury pour éviter qu'un autre concurrent puisse s'installer. Théoriquement à louer depuis plusieurs années, il sert actuellement de dépôt de palettes de livraison.

Leclerc qui n'a pas pu acheter l'emplacement Coop-Mutant, vient d'obtenir l'autorisation de l'emplacement près de la gare de l'ancienne usine Mir. La probable installation de ce magasin Leclerc, pratiquement en face de l'Intermarché mais du

côté Mouy, pourrait rappeler la « guerre » de ses deux enseignes Leclerc et Ex-Leclerc qui systématiquement, par défi, se positionnaient souvent face à face.

Dans les années 1990, une autorisation a été accordée pour l'enseigne Dia, rachetée récemment par Carrefour, compte mettre sa propre enseigne.

L'arrivée de ces supermarchés ou hard discount de périphérie démontre la fragilité des petits magasins alimentaires de centre ville, plus la ville est petite plus sa fragilité est grande. Même des succursalistes de groupes historiquement puissants ont disparu à Mouy. La proximité du consommateur n'a pas compensé l'équation économique (coût du foncier, assortiment limité, manque de parking, mauvaise gestion, ...)

L'ensemble des succursalistes de centre ville ont disparu dans les années 80, le Familistère étant remplacé par Comod puis par Sitis (indépendant), seul magasin d'épicerie encore en activité dans le centre ville de Mouy.

La ruche picarde, après une tentative de relance, disparaîtra fin 70, remplacée par un épicier indépendant, puis une mercerie, devenue maintenant une agence immobilière régionale ABC depuis la fin des années 1990.

Rue Gambetta, le comptoir moderne a disparu (emplacement transformé en fontaine)

Plus d'une dizaine d'épiceries tels l'épicerie parisienne rue de Clermont et les épiceries rue Gambetta, rue de Paris, rue de Noailles, ... ont toutes disparues.

Les emplacements ont été souvent transformés en habitat, il ne reste plus que les traces sur les façades de ces boutiques.

c) Boulangeries & Pâtisseries :

Une pâtisserie en 1900 sur la place Cantrel a été rachetée par l'hôtel du commerce pour en faire une salle de billard. Une autre pâtisserie s'est installée place Cantrel qui a évolué dans les années 2010 en pâtisserie-boulangerie.

Le pain était une des bases de l'alimentation dans les années 1900. On comptait 7 boulangeries et 1 pâtisserie qui toutes avec le temps deviendront des boulangeries-pâtisseries.

Actuellement il en reste encore 5, montrant l'intérêt des achats journaliers de proximité et de l'évolution du métier vers des pains élaborés. Ces boulangers font parfois de la restauration à emporter (sandwichs, ...).

d) Boucheries & Charcuteries :

En 1900 on comptait 5 boucheries et 4 charcuteries. Il existait rien que sur la place Cantrel, une boucherie et deux charcuteries. Une nouvelle bouchevaline a existé dans les années 1970. Avec l'arrivée dans les années 70 des supermarchés, diminution en premier des charcuteries les bouchers se diversifiant en boucherie-charcuterie.

Place Cantrel, les deux charcuteries ont été remplacées, l'une dans les années 1980 l'autre dans les années 1990 par des restaurants Kebab.

Actuellement il ne reste qu'une seule boucherie – charcuterie-traiteur place Cantrel dont le niveau d'activité, dans les dernières années, est étroitement lié à la personnalité et au professionnalisme du propriétaire. (Echec d'un ancien boucher issu d'un rayon boucherie d'un supermarché, Eclatante réussite d'un fils de boucher traditionnel qui a dû même changer de ville pour pouvoir développer le rayon traiteur).

e) Poissonneries

Entre la place Cantrel et la place de la mairie, dans les années 60, une poissonnerie s'est installée, remplacée à la fin des années 70 par une centrale d'optique.

Il n'existe plus de poissonnerie dans le centre ville de Mouy.

f) Crèmeries

La crèmerie historique de 1900 place Cantrel à côté de l'Hôtel central dont l'enseigne est passée de « Beurre d'Isigny » à « Beurre de Gournay » sera remplacée dans les années 80 par les vergers de Mouy puis actuellement un burger (American burger)

Il n'y a plus de crèmerie en centre ville, présence ponctuelle d'un crémier fromager sur le marché du samedi.

g) Fruits & légumes :

Au début des années 1900, les fruits & légumes étaient essentiellement achetés au marché ou en épicerie. Il existait 2 boutiques de fruits & légumes place Cantrel et 1 rue Gambetta (qui vendait également d'autres produits complémentaires)

Toutes ces boutiques ont aujourd'hui disparu. Un seul marchand de fruits & légumes est encore présent sur le marché le samedi.

h) Grands magasins :

Deux Grands Magasins se sont implantés rue Gambetta. « A la belle jardinière » pour l'habillement femmes & enfants, et d'une annexe en face : « Le bazar populaire ». Enseigne « Aux grands magasins », confection soierie mode.

Dès 1930, ces Grands Magasins « de haut de gamme » ont subi de plein fouet la crise économique des années 30 à 50 et ont été remplacés par des boutiques indépendantes implantées sur la place Cantrel ou proche.

Les nouvelles Galeries se sont implantées dans les années 1940 à Mouy en remplacement des « Planteurs du Caifa », ils ont disparu dans les années 1960 remplacées par une droguerie (Caisse d'épargne depuis les années 1980).

Il ne reste plus aucun grand magasin à Mouy.

i) Textiles & Mercerie

Le textile était très fortement représenté par les Grands magasins & La belle jardinière rue Gambetta ainsi que par 5 magasins de vêtements (dont un tailleur sur mesure jonction rue Gambetta / place Cantrel), un magasin de lingerie, 2 magasins de textile et literie (dont Valière place Cantrel), 1 modiste et un chapelier place Cantrel.

Il existait également 2 merceries et des magasins alimentaires faisant également mercerie.

Actuellement, après la disparition progressive de magasins spécialisés (chapelier, lingerie, literie, ...) et l'apparition dans les années 1970 d'habillement féminin plus mode remplaçant les boutiques textiles traditionnelles, on assiste à la disparition totale de toutes les boutiques textiles au centre ville de Mouy à l'exception d'une mercerie bonneterie place Cantrel.

j) Laverie / teinturerie

Nous ne trouvons trace que de 2 boutiques de laverie teinturerie dans les années 1920 (rue de Clermont et près de la gare) mais il existait en revanche plusieurs teinturiers industriels. Traditionnellement, beaucoup de couturières travaillaient à la maison et étaient directement contactées par les clients.

Il existait également deux tailleurs pour homme et les Grands Magasins proposaient naturellement les ajustements nécessaires.

Deux tentatives d'ouverture de nouvelles laveries automatiques ont eu lieu dans les années 70 rue Gambetta. Après l'échec et la fermeture de cette laverie, une autre ouvrira place Cantrel, elle fermera également rapidement ses portes en 2000.

Il n'existe plus aucune laverie automatique à Mouy mais il reste encore deux laveries traditionnelles en activité.

k) Magasins de chaussures

Il n'existait que 1 ou 2 magasins de chaussures début 1900 compte tenu que les neuf usines de chaussures de Mouy permettaient aux employés de profiter de conditions de vente privilégiées. Le premier magasin situé rue Gambetta et le deuxième situé au croisement de la rue de Noailles et de la rue des caves étaient plutôt une unité de fabrication (sellerie, produits divers en cuir)

Il n'existe plus aucun magasin de chaussures à Mouy.

l) Coiffeurs

Il existait 6 coiffeurs à Mouy en 1900, il en existe désormais 7, rare cas où le nombre d'établissements traditionnels s'est accru.

En 1900 Otto le coiffeur place Cantrel a connu l'enseigne « Luc coiffure » et actuellement « Nouvel Hair »

Le 2^e coiffeur de la place Cantrel est devenu « coiffeur sympathique », déplacé au croisement place Cantrel rue de Noailles.

Le 3^e situé au milieu de la rue Gambetta.

2 autres coiffeurs se situent rue du général Leclerc et deux autres coiffeurs près de la gare.

On constate l'importance du soin des cheveux dans notre société, notamment pour les femmes mais de plus en plus pour des coiffures plus orientées « mode » comme colorations et souhait de ressembler à certaines stars du show business (footballeurs, chanteurs, ...)

m) Quincailleries

Il existait historiquement 4 quincailleries / papier peint à Mouy.

Sur la place depuis 1870 la quincaillerie Lanctin qui vendait notamment à l'époque des « Fers marteaux et fontes » a résisté près d'un siècle en faisant évoluer son assortiment, finalement remplacée dans les années 1980 par la banque Société Générale.

La 2è grande quincaillerie de Mouy se situait rue Gambetta Magasin HUBERT puis « Mangematin » qui s'est fortement développée sur ses voisins dans les années 1950. Elle fermera ses portes dans les années 1970 pour être divisée en 3 (pizzeria, kebab et un bureau pour profession libérale).

Une petite droguerie existait en face de Mangematin, transformée en habitations.

Actuellement il ne reste plus qu'une quincaillerie et vente de matériaux en périphérie du centre ville.

n) Presse & Librairies

Historiquement il n'y avait qu'un seul marchand de journaux rue Gambetta remplacé place Cantrel par la maison de la presse et Tabac toujours en activité.

Trois tentatives de lancement d'une librairie ont échoué. Une librairie notamment de livres scolaires rue de Noailles, une librairie sur la place Cantrel et la dernière en remplacement d'un magasin de meubles de la rue Gambetta. (Ancien grands magasins). Actuellement, sur cet emplacement a été mis en place une crèche.

Actuellement il reste une boutique de presse & tabac place Cantrel.

o) Banques

En 1910, il n'existait qu'une filiale de banque destinée à l'époque essentiellement aux entreprises, le comptoir national d'escompte de Paris, ancêtre de la BNP et de la BNP Paribas. Cette agence est toujours en activité au même endroit.

Les banques ont progressivement préempté tous les bons emplacements disponibles ou libéré place Cantrel : Banque LCL début place Cantrel, Caisse d'épargne à la place de la maison Charrette, récemment Crédit Agricole à la place de la pharmacie et Société Générale à la place de la maison Lanctin.(quincaillerie pendant 100 ans). Le crédit du Nord est implanté entre la mairie et la gare.

Au total, il existe actuellement 6 enseignes bancaires en activité dont 5 sur les meilleurs emplacements de la place Cantrel.

p) Agences immobilières

Dans les années 1900, les transactions immobilières passaient par les notaires. Les agences immobilières se sont développées en fonction de la conjoncture immobilière. Il y a eu jusqu'à 6 agences à Mouy toutes situées soit autour de la place Cantrel soit rue Gambetta. Actuellement il n'en reste plus que deux agences place Cantrel (plus une récente à Bury Centre commercial d'Intermarché)

j) Opticiens

Il existe deux opticiens aujourd'hui (Centrale d'optique & Optique et surdité, l'un s'est déplacé de la rue de Noailles vers la Place Cantrel en remplaçant la boutique textile « clin d' il », l'autre a remplacé le seul poissonnier de Mouy, ces deux changements eurent lieu dans les années 80). On peut rappeler que l'optique est une activité historique dans la région, notamment à Mouy.

Les deux opticiens ont su préempter les meilleurs emplacements place Cantrel ou place de l'hôtel de ville. L'un deux a également développé les appareils auditifs. On est typiquement dans un métier alliant l'adaptation du produit à chaque client, le conseil et l'après vente.

k) Pharmacies (cf.photos)

Il y avait 2 pharmacies à Mouy dont l'une crée en 1897.

La pharmacie place Cantrel s'est agrandie progressivement au cours du 20  siècle. Après l'apparition d'une nouvelle pharmacie très moderne fin des années 90 à la place de l' « Hôtel des voyageurs », elle a préféré se déplacer à Bury pour bénéficier d'un parking et d'un centre médical voisin. (Profite de la proximité d'Intermarché)

La pharmacie datant de 1897 rue Gambetta était totalement « obsolète » dans les années 60, avec ses boccas traditionnels et ses fauteuils en cuir pour les clients. Elle n'a intéressé aucun repreneur pharmacien et fut remplacée par une boutique de réparations fauteuils & vente objets de décoration (aujourd'hui emplacement inoccupé).

l) Cafés & restaurants (cf.photos)

Il existait 14 cafés en 1900 dont 4 uniquement sur la place Cantrel.

Actuellement il n'en reste plus que 2 cafés, un sur la place Cantrel et un place de la gare avec la possibilité de prendre un verre au comptoir du lion d'or.

A l'époque, la majorité des cafés possédait un billard. On constate l'importance de ce lieu de rencontre et de détente qui occupait notamment les populations ouvrières. La disparition des usines et l'arrivée de nouvelles distractions individuelles comme la radio ou la télévision, ont totalement détruit ces lieux de vie.

La plupart des hôtels restaurants avaient de grandes salles pouvant atteindre 100 couverts pouvant faire également office de salle de danses. Ces espaces permettaient l'accueil des représentants de commerce, voyageurs, techniciens, ..., leur deuxième fonction était les noces, banquets, anniversaires, communions, ... (cf menu d'un banquet de 1925 à l'Hôtel du commerce). Tous ces restaurants d'hôtel ont disparu.

Les cafés restaurants indépendants de taille plus modeste étaient peu nombreux dans les années 1900 (seulement 2 enseignes) ont disparu ou été remplacés par de nouvelles enseignes de restauration rapide. Sur la place Cantrel se sont ainsi installés 3 kebabs / burger et 1 pizzeria à emporter, une pizzeria et un kebab rue gambetta, enfin, une autre pizzeria et un restaurant marocain près de la gare, soit 3 restaurants à thème disposant d'une véritable salle de restauration et 5 enseignes dont la vente à emporter représente la majorité de leur activité. Il n'existe plus de restaurant offrant une cuisine traditionnelle.

q) Electroménager

Le boom de l'électroménager des années 50/60 a entraîné la création de 3 boutiques spécialisées qui fermeront dans les années 90. L'arrivée de spécialistes régionaux type Darty n'ont pas permis à ces spécialistes de survivre à Mouy.

o) Horlogers & Bijouteries (cf.photos)

Il existe en 1900 3 horlogers / bijoutiers en activité, 1 place Cantrel et 2 rue Gambetta. La bijouterie place Cantrel a rapidement fermé ses portes remplacée par un chapelier dans les années 20, emplacement absorbé par le coiffeur voisin dans les années 30. Les deux enseignes de la rue Gambetta ont continué à fonctionner jusque dans les années 90, date où sont apparues des alternatives (dont les nouvelles enseignes régionales avec des produits pas chers sans service après vente et une évolution du goût des clients (disparition des médailles, gourmets, bijoux hauts de gamme, cadeaux de mariage, horlogerie ...)

Il n'y a plus aucun bijoutier / horloger à Mouy.

o) Photographes (cf.photos)

L'arrivée de la photographie dans les années 1850 fut suivie d'une très forte démocratisation de celle-ci à partir des années 1890 ce qui a entraîné le boom des cartes postales entre 1900 et 1920 ou rien que pour cette période, nous avons comptabilisé plus de 400 cartes postales différentes rien que pour Mouy.

Dès 1896, le photographe J. Nashan avait une boutique à Mouy réalisant entre autres des portraits sur de petites cartes que l'on trouve dans les anciens albums de famille. L'autre photographe était O PETIT, spécialiste des « photos modernes ».

Installation de deux photographes rue de Clermont puis d'un autre photographe place Cantrel après la disparition du « Café de la paix ». Dans les années 60 un photographe s'installe place Cantrel (« Le studio de Mouy » remplaçant la buvette du café du commerce)

Un photographe a perduré jusqu'au début des années 90 en réalisant notamment des photographies d'art.

Actuellement, il n'existe plus aucun photographe à Mouy, la photo numérique ayant supprimé le rôle traditionnel du photographe.

o) Nouveaux entrants (cf.photos)

L'arrivée dans les années 30 de la voiture a entraîné la création de garages réparation qui existent toujours (en ayant changé d'emplacement)

Le même emplacement vendait en 1910, place de la gare, des machines à coudre, puis des vélos, puis des vêtements professionnels et finalement actuellement des pièces détachées automobiles.

Création parfois éphémère de boutiques correspondant à un besoin souvent temporaire lié à des nouvelles technologies ou à de nouvelles modes.

Vidéo location : 1 boutique place Cantrel dans les années 60, remplacée par farces & attrapes avant de disparaître fin des années 80.

Informatique & réparations PC : 1 boutique installée dans les années 90, déménagement actuellement de la rue de Noailles (moins commerçante) à la rue Gambetta.

Tatoueur : Il s'agit d'une boutique involontairement éphémère, avec moins de 2 ans d'existence, fermée en 2016 et remplacée par de la réparation textile.

Ravalement de façades : Plusieurs entreprises du bâtiment se sont installées dans les années 1980 (construction de logements, portes & fenêtres, ...). Il reste 2 boutiques en activité, l'une sur la place Cantrel et l'autre près de la poste.

Auto école : Une auto école rue de la gare et une rue Gambetta s'installent dans les années 2000, toutes les deux sont toujours en activité.

Toilettage pour animaux : 2 entreprises existent actuellement, l'une rue de Noailles proposant une gamme complète pour les animaux et l'autre (sans boutique) près de la poste.

Rôtisserie : Après différentes tentatives de formules commerciales, une rôtisserie vient d'ouvrir rue Gambetta avec un fonctionnement uniquement fin de semaine.

Salon de massages : , vient de s'installer, en 2016, rue Gambetta un salon de massages zen.

Soins à la personne : Développement rapide à partir des années 80 de cabinets de kinésithérapie / ostéopatie ; plus récemment un cabinet d'orthoptie s'est installé. En ce qui concerne les médecins, on constate un regroupement des différents médecins dans des cabinets en centre ville soit dans des complexes plus modernes (dont un près d'Intermarché Bury). Il existe également un cabinet de dentistes rue de Noailles.

Onglerie : Boutique qui vient d'être créée place de la mairie.

Fleuriste (2 place Cantrel) : Les fleuristes créés dans les années 70 place Cantrel sur le même trottoir : « Aux jardins d'Eden » et « Capucine Fleurs » sont toujours en activité.

Parfumerie : Une parfumerie s'est installée place de la Mairie, elle vient de fermer récemment.

La ville et la région ont reconverti de nombreux lieux pour fournir à la population de nouveaux services (maison des jeunes, service aux anciens, sans emplois, etc...).

Un projet est en étude pour transformer une ancienne usine de broserie en lieu culturel regroupant entre autre la bibliothèque, médiathèque et tous les services intergénérationnels.

Conclusion :

Mouy a hérité d'un habitat en partie Haussmannien du à sa prospérité économique du 19^{ème} siècle jusqu'aux années 1930.

L'habitat n'a subi que très peu de modifications au cours du temps et après une période d'assoupissement voire de dégradation jusqu'au années 1990, on assiste à une réhabilitation progressive de l'habitat ancien.

La construction des nouveaux logements neufs proche des limites de la ville est également de grande qualité. (Transformation de l'usine PAILLARD en logements sociaux. (cf.photos)

Mouy a connu un développement commercial important car Mouy était au cœur d'un grand bassin industriel le long de la vallée du Thérain et bénéficiait ainsi des retombées commerciales de cette zone.

A son apogée commerciale en 1910, la ville comptait près d'une centaine de boutiques : 28 boutiques place Cantrel, 18 boutiques rue Gambetta, 12 boutiques rue de Clermont et 8 boutiques rue de Noailles a laquelle s'ajoute une trentaine d'autres magasins répartis sur le reste des rues de Mouy.

Le commerce a subi trois grandes périodes qui ont sensiblement modifié la structure commerciale de Mouy.

1) Arrivée du succursalisme à partir des années 1904. L'impact a été surtout pour les épiciers traditionnels qui passent de 16 à 6 entre 1904 et 1930. La forte croissance de Mouy a permis de limiter les disparitions de magasins dans d'autres secteurs traités par les succursalistes.

2) Les 30 glorieuses : Le redémarrage de Mouy grâce à de nouvelles industries a vu une modification du commerce par la disparition d'entreprise peu performantes mais surtout l'arrivée dans les années 70 de nouveaux secteurs d'activité.

3) La disparition assez violente d'entreprises anciennes comme la brosse Lhoyer (qui a représenté jusqu'à 20% des brosses à dents en France), les peintures Paillard créée à Mouy en 1898 (premier en France jusqu'en 1978 pour la fabrication de couleurs aquarelles, peinture à l'huile) et des fabricants traditionnels de chaussures etc... et la fermeture des grandes sociétés faisant travailler plusieurs centaines de personnes couplée avec l'arrivée des supermarchés et hard discount ont provoqué un effacement de très nombreux commerces traditionnels voire correspondant à un cycle de vie produit, la radio, les cassettes VHS, cassettes audio, photographie argentique, ...

Actuellement il ne reste souvent qu'un seul représentant des commerces traditionnels (1 épicerie, 1 boucher charcutier, ...).

Seules, la place Cantrel et la rue Gambetta maintiennent une forte activité commerciale.

Les services à la personne et les banques y ont pris une place prépondérante même les rues les plus proches de la place Cantrel comme la rue de Clermont ou la rue de Noailles sont devenues des déserts commerciaux avec la transformation de ces commerces en habitation avec parfois le maintien de la devanture d'origine.

Il est important de noter que le commerce de centre ville dépendra de plus en plus de la qualité relationnelle des vendeurs, des services personnalisés proposés et de la qualité des produits, notamment pour ceux élaborés sur place (boulangerie, ...)

Le commerce de centre ville à Mouy est fragile mais reste néanmoins assez dynamique. La présence de nombreux parkings récemment installés, y compris sur la place Cantrel, permet un accès facilité aux usagers et clients, en opposition avec certaines décisions technocratiques de nombreuses autres villes tentant au contraire de diminuer la présence des voitures en centre ville.

Il est important que le centre ville reste un point d'attractions commercial par la qualité, le service et les nouvelles offres pour devenir « un petit centre commercial à ciel ouvert » (et non un simple lieu de dépannage ponctuel).

L'évolution du commerce de Mouy correspond bien à l'évolution du commerce à l'échelle nationale pour des villes moyennes.

Il suffit de consulter les statistiques nationales sur une longue période, comme les comptes commerciaux de la nation, pour constater cette corrélation entre Mouy et celles macro-économiques de la France.

Gérard GALLO.

Association pour l'Histoire du Commerce